

A PROPOS DES CARACTÈRES DENTAIRES  
D'UN NOUVEL *HIPPOPOTAME FOSSILE*  
(*HIPPOPOTAMUS (TETRAPROTODON) PROTAMPHIBIUS*  
C. ARAMBOURG).

Par J. ANTHONY.

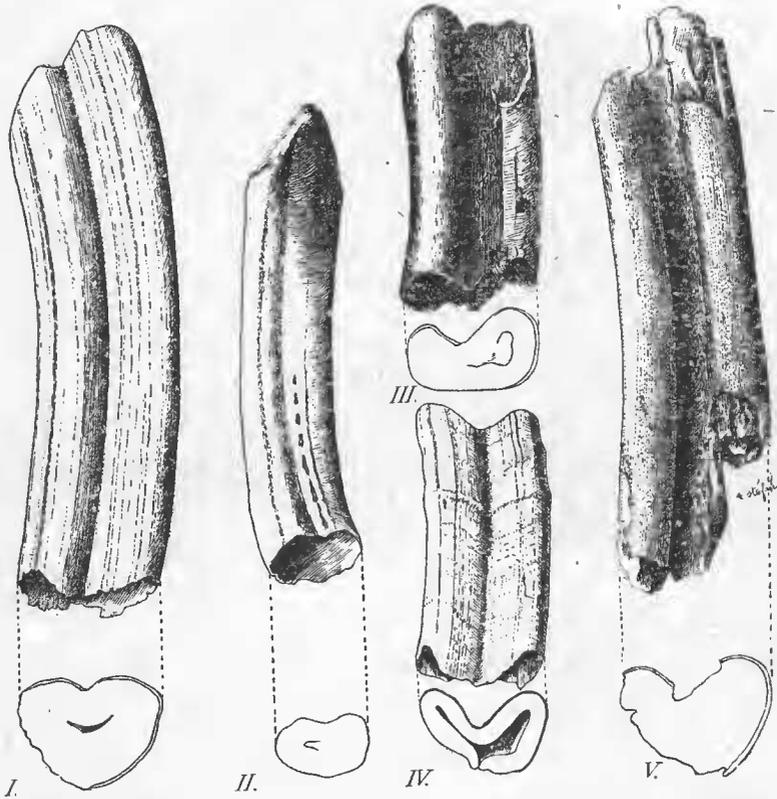
Dans l'énorme matériel paléontologique qu'il a rapporté des gisements pleistocènes de l'Omo en 1933, M. le Professeur ARAMBOURG a isolé un lot assez important d'ossements appartenant à un Hippopotame nouveau qu'il a décrit sous le nom de *Hippopotamus (Tetraprotodon) protamphibius* n. s. dans deux notes préliminaires, puis dans un travail d'ensemble sur les fossiles de l'Omo, actuellement sous presse. Par certains caractères extérieurs de la tête osseuse, cet Hippopotame paraît s'inscrire, dans l'arbre généalogique de son groupe, entre *Hippopotamus (Tetraprotodon) amphibius* L. et les Hexaprodontes Hindous du Pliocène des Monts Siwaliks. M. le Prof. ARAMBOURG ayant mis à ma disposition un moulage endocrânien naturel de *H. (Tetraprotodon) protamphibius*, j'ai constaté, en l'examinant, l'existence de plusieurs termes de rapprochement, non plus avec *H. (Tetraprotodon) amphibius* L., dont il diffère profondément à ce point de vue, mais avec l'autre forme actuellement vivante, l'Hippopotame nain de Libéria, *Choeropsis liberiensis* Morton; le contour du cerveau, l'allure de la selle turcique, les rapports du nerf trijumeau, attestent cette parenté. J'ai tenté, après FLOWER (1887), de faire la part du nanisme chez *Choeropsis liberiensis* Morton, en ce qui concerne spécialement le crâne, la face et le cerveau. Les qualités foncières qui me sont alors apparues n'ont fait que me confirmer dans mon opinion. J'ai été finalement amené à considérer<sup>1</sup> que *H. (Tetraprotodon) protamphibius* est certainement très proche de l'espèce hypothétique qui a donné par dégénérescence *Choeropsis liberiensis* Morton.

Par la suite, en passant systématiquement en revue toutes les pièces de *H. (Tetraprotodon) protamphibius* au Laboratoire de Paléontologie, j'ai relevé un trait osseux qui me paraît illustrer assez bien les conclusions imposées par la morphologie cérébrale.

1. J. ANTHONY, Etudes de moulages endocrâniens d'Hippopotames disparus *H. (Tetraprotodon) protamphibius* C. Arambourg; *H. (Tetraprotodon) Lemerlei* A. Grandidier; *H. (Hexaprotodon) sivalensis* Falconer et Cautley (en cours d'impression).

Il concerne la facture des canines supérieures et, autant que l'on peut en juger actuellement, serait constant.

Lorsque *Choeropsis liberiensis* Morton fut découvert, au milieu du siècle dernier, alors que les savants pensaient avoir dressé l'inventaire complet des Mammifères vivants, tout au moins de cette



Face postérieure de la canine supérieure chez quelques Hippopotames. I, II. (*Tetraprotodon*) *amphibius* L. ; II, H. (*Tetraprotodon*) *Lemerlei* G. ; III et V, H. (*Tetraprotodon*) *protamphibius* A. ; IV, H. (*Choeropsis*) *liberiensis* M. — G. N. X 1/2.

taille, MORTON remarqua immédiatement, dans les premières descriptions qu'il en donna, que ses canines supérieures étaient remarquables par la gouttière, large et profonde, qui creuse de haut en bas leur face postérieure ; il montra qu'en section transversale on obtient un contour rétiniforme, caractéristique. Un aspect semblable est déjà présent sur le mieux étudié des Hexaprotodontes des Siwaliks, H. (*Hexaprotodon*) *sivalensis* Falc. et Caut. ; il s'agit par

conséquent d'un caractère primitif. Par opposition, *H. (Tetraprotodon) amphibius* L.,<sup>1</sup> comme du reste, l'Hippopotame sub-fossile de Madagascar, *H. (Tetraprotodon) Lemerlei* A. Grand., ne possède au même niveau qu'une rainure, étroite et superficielle; il s'agit là, précisément, avec la disposition des os lacrymaux et la formule dentaire, d'un précieux élément de diagnostic différentiel, une fois éliminées les propriétés fœtales que *Choeropsis liberiensis* Morton a conservées du fait du nanisme. *H. (Tetraprotodon) protamphibius* porte la même gorge, très légèrement moins profonde et aussi large, que *Choeropsis liberiensis* Morton; je l'ai observée sur les deux canines droites incomplètes figurées ci-dessus de même que sur deux crânes où elle apparaît en section transversale ou oblique.

La découverte de *H. (Tetraprotodon) protamphibius* jette ainsi un jour nouveau sur la phylogénie des Hippopotames africains. Nous savons fort peu de chose des Hexaprotodontes du Pliocène; *H. (Hexaprotodon) hipponensis* Gaud., dont nous ne possédons que quelques dents, en est pour l'instant le seul représentant connu. Mais fort probablement dès cette époque, deux phylums, au moins, existaient en Afrique; l'un est représenté depuis le pliocène supérieur par *H. (Tetraprotodon) amphibius* L.; l'autre devait aboutir à *Choeropsis liberiensis* Morton après avoir donné au Pleistocène, par une lignée collatérale, *H. (Tetraprotodon) protamphibius*.

Laboratoire d'Anatomie Comparée du Muséum.

#### INDICATIONS BIBLIOGRAPHIQUES.

- ARAMBOURG (C). — 1944 a. Les Hippopotames fossiles d'Afrique. *C. R. Acad. Sc.*, t. 218, 602-4.
- 1944 b. Au sujet de l'Hippopotamus hipponensis Gaudry. *Bull. Soc. Géol. France*, 5<sup>e</sup> série, t. XIV, 147-54.
- 1947. Contribution à l'étude géologique et paléontologique du bassin du lac Rodolphe et de la basse vallée de l'Omo. Deuxième partie; Paléontologie; in *Mission Scientifique de l'Omo* (1932-1933), t. II, Edit. du Muséum, Paris.
- FLOWER (W. H.). — 1887. On the Pigmy Hippopotamus of Liberia, *Hippopotamus liberiensis* (Morton) and its claims to distinct generi rank. *Proc. Zool. Soc. London*, 612-14.
- HOOIJER (D. A.). — 1942. On recent and fossil Hippopotami. *C. R. Soc. Néerl. Zool.*, 17 oct. 1942, 289-90.
- MORTON (S. G.). — 1849. Additional observations on a new living species of Hippopotamus. *J. Acad. Nat. Sc. Philad.*, 2<sup>e</sup> sér., I, 231-9, 3 pl. h. t.

1. La figure ci-dessus représente, en I, un aspect moyen choisi après examen de 25 crânes au Laboratoire d'Anatomie Comparée.